

est au centre de la verrerie, entouré de l'appareil ordinaire "fait et pourvu en pareils cas." Dans cet établissement, la seule verrerie qui fonctionne actuellement dans les provinces maritimes, et la seule au Canada dont les produits soient aussi variés, se fabriquent les cheminées de lampe simples et d'ornement, les lampes, les verreries de table telles que gobelets, verres, bols, plats, etc. Le nombre des ouvriers est considérable, et dans les saisons d'affaires les gages montent souvent à \$1,000 et \$1,200 par semaine, sans comprendre les dépenses de bureau et d'administration; je puis en dire autant de la moyenne donnée dans l'état tabulaire. Le marché de cette fabrique est notre immense Confédération. Le gérant me fit ces remarques:—"La politique nationale a, bien entendu, favorisé cette industrie; mais la concurrence est vive avec les verreries de Montréal et Hamilton. Nous pouvons leur faire concurrence avec succès parce que nous possédons des facilités que n'ont pas nos rivaux, et que nous avons le charbon à bon marché. Mais les prix de transport sont contre nous. Nous n'avons pas sous ce rapport d'aussi bonnes conditions que nous devrions en avoir, et que d'autres industries obtiennent, à notre connaissance. Les autorités du chemin de fer sont très exigeantes pour le poids. Il n'est pas fait de déduction pour les colis pesant moins que le poids, mais en cas d'excédant de poids, on applique un règlement très sévère. Nous ne nous objecterions pas à une échelle de proportion. Notre fret d'expédition est de \$600 à \$800 par mois. Le fret que nous recevons, y compris le charbon, est très considérable."

Les usines de la compagnie d'Acier de la Nouvelle-Ecosse—les seules en Canada—constituent un établissement magnifique, fournissent constamment de l'ouvrage à un nombreux personnel d'habiles ouvriers, emploient beaucoup de capitaux et donnent en retour une forte production annuelle. Elles furent commencées en juillet 1883, mais en réalité elles n'ont pas été pleinement mises en œuvre avant le premier de l'an courant. Le capital (entièrement payé) s'élève à \$160,000; mais comme elle le juge insuffisant pour des opérations plus étendues, la compagnie se propose de demander au parlement l'autorisation de l'augmenter en le portant à \$250,000. Elle fabrique de l'acier pour servir à des fins agricoles, des rails d'acier, de l'acier à ressorts et de l'acier rond pour outillage. La production annuelle est estimée à 6,000 tonneaux, ce qui donnerait une valeur d'environ \$300,000.

Les usines couvrent deux acres de terre. Le bâtiment principal est de 330 pieds de long sur 130 pieds de large. Il y a aussi un autre grand bâtiment, outre le magasin et le bureau. L'outillage est aussi unique d'apparence qu'il est puissant; il est mû par une énorme machine de la force de 1,200 chevaux. Le gérant de l'établissement me fit ces observations:—"La politique nationale a stimulé l'établissement de ces usines. Sans elle, la compagnie serait forcée de fermer les usines, qui emploient maintenant 100 hommes (non compris le personnel de l'administration), dont les gages par semaine, en les mettant à une moyenne peu élevée, dépassent \$750."

La compagnie des Forges de la Nouvelle-Ecosse fabrique des essieux de wagons de chemins de fer, de l'outillage pour la marine à vapeur, des arbres coudés, etc., mais principalement l'article en premier lieu mentionné. Ses ateliers sont situés près des bâtiments de la compagnie d'Acier. L'outillage est le meilleur de ce genre, et la force motrice peut suffire à des opérations sur une grande échelle. Un grand nombre d'ouvriers y sont employés, et le bordereau de paie de chaque semaine s'élève à une somme considérable. Le gérant a déclaré que:—"La politique nationale encourage beaucoup cette industrie. Les ouvrages pour chemin de fer, qu'on donnait autrefois aux ouvriers de Buffalo, se font maintenant ici. Le capital engagé dans l'entreprise est de \$50,000 et la production annuelle est à présent d'environ 2,000 tonnes, dont la valeur se monte probablement à \$130,000."

La fabrique de châssis et jalousies de Donald Grant a fait des progrès considérables depuis 1878, chaque année l'outillage a été augmenté. Cet outillage est mû par une machine de la force de 25 chevaux. "La politique nationale a grandement bénéficié à notre industrie. Sans elle, nous aurions été dans l'obligation de fermer."

AMHERST, COMTÉ DE CUMBERLAND.

La manufacture de voitures de Holmes et Hicks a subi de dures épreuves depuis l'époque de son établissement, il y a dix-sept ans. Elle fut réduite en cendres le 27